

Le Passe-Plat

Fuenteovejuna

ballet d' Antonio Gadès

inspiré de l'œuvre homonyme de Lope de Vega

Recette maison

Mai 2010: le théâtre Real de Madrid se remplit d'une foule bruyante et impatiente. Les représentations de la reprise exceptionnelle de *Fuenteovejuna* affichent complet depuis plusieurs semaines et, en ce soir de première, l'excitation est à son comble parmi les Madrilènes qui viennent applaudir leur compagnie phare. Et dès la première minute je suis aussi conquis que le public en découvrant émerveillé un tableau vivant aux somptueux éclairages et qu'embrasera bientôt le chorégraphie de Gadès. Et dès la deuxième minute, je rêve déjà de faire venir ce ballet au Passage!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Fuenteovejuna, c'est un langage de rythmes dynamiques ou solennels aux lumières et aux couleurs capables de créer d'authentiques tableaux en mouvement, qui se défont continuellement pour en créer de nouveaux; de chaos et de géométrie parfaite enrichie de quelques accessoires utilisés comme les outils des paysans qui deviennent des armes assassines, ou cette couverture sur laquelle naît l'amour du couple protagoniste.

Comme si c'était la chose la plus facile du monde, Antonio Gadès est parvenu à ce que ce ballet ne soit pas simplement une traduction ou une imitation des mots du génial écrivain, mais une histoire racontée entièrement à travers la musique et la danse.

Rosalia Gomez | critique

Durée: 1h30

équipe de création

chorégraphie & mise en scène Antonio Gadès

adaptation Antonio Gadès,

José Manuel Caballero Bonald

musiques Anton Garcia Abril,

Modest Moussorgsky

musiques baroques

Antonio Gadès, Antonio Solera,

Faustino Nunez

enregistrement Tito Saavedra,

Syudio Red Led - Madrid

arrangements et choix musicaux

Faustino Nunez

maître de danses populaires

Juanjo Linares

costumes Pedro Moreno

réalisation Ana Lacoma,

Sastreria Cornejo

assistant réalisation Jorge Perez

scénographie Pedro Moreno

construction Odeon Decorados

lumière Dominique You

ballet dédié à la mémoire de

Celia Sanchez Manduley

équipe de tournée

direction artistique Stella Arauzo

directeur technique Dominique You

régie son Beatriz Anievas Minguez

régie lumière Marc Bartolo

costumes et accessoires

Carmen Sanchez

production

Tamiru Producciones Artisticas, SL

assistante de production

Beatriz Guadix

fondation Antonio Gadès

Eugenia Eiriz (direction générale),

Maria Esteve, Josep Torrent

interprétation

Silvia Vidal (Laurencia)

Angel Gil (Fronoso)

José Carmona (El Alcalde, le maire)

Miguel Angel Rojas (El Comendador)

Maite Chico, Conchi Maya, Virginia

Guinales, Maria Nadal, Maria José

López, Monica Iglesias, Miguel Lara,

Elías Morales, Jacob Guerrero, Jairo

Rodríguez, Daniel Toerres, Isaac de

los Reyes, Pepe Vento, Miguel Valles

musique

chanteurs Angela Nunez, Alfredo

Tejada, Joni Cortes, Gabriel Cortes,

Enrique Pantoja guitaristes Camaron

de Pitita, Antonio Solera

organisation & diffusion

Gruber Ballet Opéra



Entrée

r é s u m é

Ce ballet, inspiré de l'œuvre de Lope de Véga, adapté par J. M. Caballero Bonald et Antonio Gadès, est une histoire d'amour, de violence et d'oppression. Une histoire inspirée de faits réels qui se sont déroulés dans cet environnement rural andalou.

Le commandeur, aidé par ses serviteurs qui sont aussi ses confidents et ses complices, outrage les filles du village, se moque de leurs maris et de leurs pères et exige de toutes les classes le paiement d'impôts et de tribus.

L'une des victimes du tyran est Laurencia, fiancée du pauvre paysan Frondoso. Le jour même de leurs noces, le tyran intervient, fait arrêter Frondoso par ses serviteurs, terrorise l'assistance, emporte Laurencia dans sa demeure et abuse d'elle, sous les yeux de Frondoso.

C'en est trop pour le peuple. Avertis par Laurencia qui réussit à s'enfuir, les habitants du village s'arment avec leur outils de travail et, emportés par une fureur vengeresse, se ruent vers le château...

Plat principal

é c l a i r a g e

Le thème est vieux comme la tyrannie: *Fuenteovejuna* est le récit d'une insurrection populaire menée au XV^e siècle contre un potentat local, dans un village près de Cordoue. Lope de Vega a signé sur le sujet une pièce brûlante de passion et, à son tour, quelques siècles plus tard, Antonio Gadès s'en est emparé, réveillant par la magie du spectacle cet univers de colère et de révolte. Une mise en scène aussi efficace qu'un coup de scalpel, le langage incandescent du flamenco débordant habilement sur

d'autres espaces donnent ensemble un ballet âpre, la tragédie en rouge et noir du sang et du deuil. Contrairement à Lope de Vega qui faisait finalement triompher le pouvoir monarchique en bon élève du Siècle d'Or, Gadès opte pour un propos plus radical. *Fuenteovejuna* est sa dernière pièce, testamentaire et forte. Elle a d'ailleurs reçu en 1998 un Max, la plus haute récompense espagnole dans les arts du spectacle.

Gruber Ballet Opéra

Dessert

p r e s s e

Fuenteovejuna se regarde comme un enchaînement de tableaux de la vie quotidienne d'un village, dont l'harmonie est troublée par la musique des *Catacombes* de Moussorgski qui accompagne chaque entrée du commandeur. Travaux aux champs,

femmes au lavoir, cérémonie du mariage avec le rituel du voile et les jets de roses... Un vrai succès. Un tonnerre d'applaudissements de la part de tous les spectateurs.

Isabelle Gaudin, Ouest-France

POUR LES GOURMANDS

- *Fontoveruna (La fontaine aux brebis)*, comédie en 3 actes, traduit de l'espagnol par Dominique Aubier, L'Arche, 1958

Prochainement

t h é â t r e

Quartier lointain

d'après Jirô Taniguchi, mise en scène Dorian Rossel

Retrouvant par enchantement ses quatorze ans, un homme se réconcilie avec son passé. Une adaptation joyeuse et colorée d'une émouvante bande dessinée.

ve 8 février | 20h



© Carole Parodi

Passage de midi

Lied et musique allemande Œuvres de Mendelssohn, Zemlinsky, Schumann, Strauss et Schubert – avec Barbara Goldenberg (soprano), Anna Fradet (violoncelle) et Evan Métral (piano).

me 6 février | 12h15 · petite salle

Exposition

Retour à la terre Œuvres de Kardo Kosta et Rubén Pensa, en écho au spectacle *Le combat ordinaire*. La nature et ses saisons a fourni à ces deux artistes argentins d'innombrables matériaux, textures, couleurs, qui ont nourri leur fantaisie créatrice.



Pour d'autres plats, avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

théâtre du passage

Le Passe-Plat se déguste aux couleurs de

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE



032 717 79 07 | billetterie@theatredupassage.ch | www.theatredupassage.ch | iPhone app «Passage» gratuite

